

Le virus touche de plus en plus les enfants

Le variant Delta, deux fois plus contagieux, atteint davantage les moins de 10 ans. En Suisse comme dans le reste du monde, les contaminations augmentent.



Jusqu'ici, les enfants étaient peu touchés par le coronavirus. Les contaminations chez les moins de 10 ans augmentent. - AFP

Jusqu'à il y a peu, l'un des seuls éléments réconfortants de cette pandémie était que le virus du Covid ne s'attaquait que très peu aux enfants. Le variant Delta pourrait commencer à changer la donne.

"La pandémie touche toujours plus de jeunes. Cette évolution se confirme par le nombre de nouveaux cas, mais aussi le nombre d'hospitalisations", a souligné Patrick Mathys, chef de la section Gestion de crise et collaboration internationale de l'OFSP, ce mardi en conférence de presse. "Une augmentation des cas est enregistrée en particulier chez les enfants de moins de 10 ans."

À l'image du boom des nouvelles contaminations chez les adultes, celles chez les 0-9 ans ne cessent de grimper depuis le milieu de l'été. De 27 cas recensés la première semaine de juillet, ils ont grimpé à 269 un mois plus tard. Le nombre d'hospitalisations a également rapidement augmenté mais il reste faible: 11 lits occupés par des moins de 10 ans actuellement. Ce chiffre stagnait entre 0 et 2 depuis la fin mai jusqu'au 1er août.

"Pour l'instant c'est calme, nous n'avons pas d'hospitalisations liées au Covid en pédiatrie. En revanche, nous observons depuis une dizaine de jours un afflux d'enfants présentant des symptômes aux urgences." - Mario Gehri, médecin-chef à l'Hôpital de l'Enfance de Lausanne

Ces statistiques reflètent plus ou moins les observations sur le terrain. Aux Hôpitaux universitaires de Genève, aucun enfant n'occupe de lit en raison du Covid. Même constat du côté vaudois:

"Pour l'instant c'est calme, nous n'avons pas d'hospitalisations liées au Covid en pédiatrie", répond Mario Gehri, médecin-chef à l'Hôpital de l'Enfance de Lausanne. "En revanche, nous observons depuis une dizaine de jours un afflux d'enfants présentant des symptômes aux urgences. Il s'agit pour la plupart de retours de vacances. Donc le virus circule en pédiatrie, c'est certain."

Forte inquiétude aux États-Unis

Lors des précédentes vagues, le Service de pédiatrie a surtout observé quelques formes graves du Covid chez les enfants non pas au moment de l'infection, mais parfois plusieurs semaines plus tard.

Une petite partie des enfants contaminés ont développé un "syndrome inflammatoire multisystémique", provoquant douleurs abdominales, troubles gastro-intestinaux et une inflammation cardiaque. La plupart ont par ailleurs guéri.

Il y a toujours un effet retard entre une hausse des contaminations et des hospitalisations. On sait que le variant Delta est deux fois plus contagieux: cela implique donc qu'il infectera davantage les plus jeunes que les autres variants. Toute la question est de savoir si, oui ou non, il rend plus malade les enfants. Différentes études effectuées au Canada, en Écosse et à Singapour tendent à démontrer que le variant est responsable d'une forme plus virulente du virus.

Aux États-Unis, les spécialistes s'inquiètent de la forte hausse des enfants hospitalisés après une infection au Covid. Actuellement, près de 1500 enfants ont été admis dans les hôpitaux, un chiffre jamais atteint jusqu'ici. Pour Francis Collins, directeur du *National Institute of Health*, le variant Delta a vraiment changé la donne pour les enfants.

"La plupart des enfants guérissent très bien. Mais certains sont très malades et finissent aux soins intensifs, et malheureusement nous avons quelques enfants qui en sont morts", a-t-il déclaré aux médias américains.

Principales victimes

Le Covid-19 n'a pas encore révélé tous ses mystères. Au contraire des adultes, chez qui certains facteurs à risque ont été identifiés, les plus jeunes sont égaux face au Covid:

"Le fait qu'ils soient en bonne santé ou souffrent d'une maladie chronique — une mucoviscidose par exemple — n'influence pas la gravité de leurs symptômes", observe Mario Gehri.

Au regard de cette quatrième vague à affronter, le pédiatre rappelle que les enfants ont payé le plus lourd tribut de la pandémie.

"Non pas à cause du virus en soi, mais suite aux mesures prises par la société telles que la fermeture des écoles, le confinement ou aux événements tels que la perte d'emploi des parents, le décès d'un grand-parent... Obésité, stress, surconsommation d'écran, atteinte à la santé mentale: les conséquences sont lourdes, énumère le spécialiste. Les mesures pour contrer cette quatrième vague devront absolument être adaptées aux enfants, de façon qu'ils n'en soient plus à nouveau les principales victimes."